



COMMUNIQUÉ

N° : 22

La hausse de la taxe ontarienne sur le carburant va nuire à l'emploi et à l'économie de la province

2 mai 2014 (Montréal) – L'Association du transport aérien international (IATA) s'est dite choquée et déçue de la proposition du gouvernement de l'Ontario de hausser de plus du double la taxe provinciale sur le carburant d'aviation.

La taxe sur le carburant coûte déjà aux passagers et aux expéditeurs de l'Ontario plus de 60 millions de dollars annuellement. Lorsque l'augmentation sera pleinement en vigueur, la taxe sera passée de 2,7 cents à 6,7 cents par litre, ce qui ajoutera plus de 100 millions \$ CA par année aux coûts du transport aérien dans la province.

« Au moment où le gouvernement propose de dépenser quelque 2,5 millions de dollars pour attirer des entreprises en Ontario, pourquoi rendre la connectivité aérienne plus onéreuse ? Les entreprises ont besoin de liaisons aériennes économiques. Donc, cette proposition va à l'encontre de toute initiative visant à attirer de nouveaux investissements, puisqu'elle rend la province moins compétitive », a déclaré M. Tony Tyler, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

« Si elle entre en vigueur, cette hausse de taxe pourrait littéralement chasser les voyageurs et les expéditeurs des aéroports ontariens. L'aviation est un domaine hautement concurrentiel et les voyageurs aériens et les entreprises peuvent dépenser leur argent ailleurs, en utilisant d'autres aéroports à proximité », selon M. Tyler.

Selon l'enquête annuelle sur les voyages de l'Association des hôtels du Canada, 17 % des voyageurs canadiens ont traversé la frontière l'an dernier pour obtenir des billets d'avion à meilleur prix. Pour l'Ontario, le pourcentage était de 23 %. « Les dollars et les emplois partent vers le sud, loin de l'Ontario, et cette augmentation de taxe ne fera qu'accélérer l'exode », soutient M. Tyler.

La contribution de l'aviation à l'économie canadienne s'élève à 42,3 milliards \$ CA, soit 2,8 % du PIB, et le secteur soutient quelque 550 000 emplois, en plus de profiter au secteur touristique soutenu par l'aviation.

« L'aéroport Pearson de Toronto est le plus occupé au Canada. Les voyageurs aériens qui le fréquentent paient très cher pour le manque de vision du gouvernement. L'Ontario devrait suivre l'exemple de la Colombie-Britannique qui a éliminé sa taxe provinciale sur le carburant, un geste qui a aidé l'aéroport international de Vancouver à consolider et à renforcer sa position en tant que centre des liaisons transpacifiques », ajoute M. Tyler.

L'imposition de taxes sur le carburant utilisé pour les vols internationaux (y compris les vols transfrontaliers) contrevient à des ententes internationales de longue date, dont la Convention de Chicago.

« Cette hausse de taxe est une mauvaise chose et elle ne doit pas entrer en vigueur. Elle n'a aucun sens sur le plan économique parce qu'elle nuira à la compétitivité de l'Ontario au moment même où la création d'emploi est une priorité. Faire fi des normes et des ententes de l'OACI établit un dangereux précédent, alors que le gouvernement canadien demande aux autres gouvernements de reconnaître le leadership de l'OACI dans des domaines clés, comme l'environnement. Et pour ajouter l'insulte à l'injure qui est faite aux voyageurs et aux expéditeurs qui seront affectés, les sommes recueillies avec cette augmentation de taxe ne seront pas investies dans l'aviation », selon M. Tyler.

– IATA –

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 240 compagnies aériennes qui assurent 84 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <http://twitter.com/iata2press> – spécialement conçue pour les médias.